

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

DÉCORATION

Vintage Remix

La tendance à suivre

PAPIERS PEINTS

*Jungle, romantique
ou vitaminé, le panoramique
change tout*

LEÇONS DE STYLE

*7 appartements dans
l'air du temps décryptés
par la rédaction*

DÉCOUVERTE

*Au Mexique,
béton, architecture
et science-fiction*

CARNET D'INSPIRATIONS

*50 pages de couleurs, tissus, carrelages,
tapis et belles finitions
pour réinventer la maison*



Splendeurs 1900–1925

La Foire de Maastricht (Tefaf) célèbre, entre autres œuvres, les arts décoratifs du début du XX^e siècle. Sécession, Arts déco, Arts and Crafts... nous avons sélectionné 5 pièces d'exception témoignant de la folle créativité de cette période.

Par Laurence Mouillefarine.

C'est un grand tour d'Europe que nous offrent, dans le domaine des arts décoratifs, les exposants à la Tefaf (The European Fine Art Fair), qui fête cette année ses 30 ans. Commençons par l'Angleterre, berceau d'un mouvement où la modernité va puiser ses sources: l'Arts and Crafts. En cette fin de l'ère victorienne, si l'industrie britannique est florissante, la production de série s'avère de piètre qualité. Des personnalités s'en inquiètent. Ainsi, John Ruskin, poète et critique d'art, et William Morris, fabricant de meubles, expert en textiles. Il convient de revenir, et vite!, aux savoir-faire manuels. Pour améliorer le cadre de vie, on rêve d'abolir la frontière entre beaux-arts et arts appliqués. Ces idéaux trouvent un écho auprès des fondateurs de la Sécession viennoise, dont Koloman Moser et Josef Hoffmann. Au sein des Ateliers qu'ils créent en 1903, peintres et architectes planchent sur les objets usuels. →



LA GRÂCE SUÉDOISE

du cabinet *Le Paradis terrestre* d'Uno Åhrén, 1925.

On appréciera les délicates poignées et charnières en bronze argenté de ce cabinet en marqueterie d'eucalyptus, olivier tropical et noyer du Brésil. Il s'agit d'une pièce unique que dévoile l'antiquaire Éric Philippe. Elle se fit remarquer sur un stand extravagant que l'artiste imagina pour l'Exposition internationale de 1925 à Paris. Le créateur s'inscrit, alors, dans le courant esthétique inspiré d'art gréco-romain, étrusque ou perse, que traverse la Suède dans les années 1920. Un style élégant, joyeux, une ébénisterie raffinée qu'un critique britannique, Philip Morton Shand, appela « *la grâce suédoise* ». Une décennie plus tard, Uno Åhrén (prononcer « Orren » en raison du petit rond qui surmonte le A), par ailleurs urbaniste, se tournait vers le modernisme.



L'ART DÉCO VERSION SCANDINAVE

avec une table en chêne et cuivre d'Anna Petrus, 1925.

Plateau en cuivre gravé de scènes de pêche et piétement en chêne sculpté, ce meuble figurait à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris en 1925 où la Suède déploya plusieurs pavillons. Le voici qui ressortit sur le stand de Paul Jackson, antiquaire de Stockholm, participant à la Tefaf pour la première fois. Au cours des années 1920, période de retour au néoclassicisme, Anna Petrus, sculpteur et designer suédoise, réinterprète les mythes grecs. Représentante de l'avant-garde, cette femme de caractère, féministe dit-on, explore la figure du lion, symbole de rébellion. L'animal apparaît autant dans ses sculptures que dans les objets décoratifs qu'elle dessine pour l'édition – dont certains furent distribués par Svenskt Tenn.

Deux exposants à la foire de Maastricht illustrent aujourd'hui le foisonnement culturel de Vienne au tournant du XX^e siècle. Quant à leur voisin, Ulrich Fiedler, berlinois, il célèbre les cent ans d'un courant néerlandais, De Stijl, animé par Theo van Doesburg et Piet Mondrian, lesquels préconisent formes géométriques et couleurs primaires dans la peinture comme dans l'habitat. Utopie radicale. Que se passe-t-il en Suède au même moment? Un retour en arrière! La décoration affiche une forme nouvelle de néoclassicisme. Là encore, deux antiquaires sont là pour l'évoquer, l'un vient de Paris, l'autre de Stockholm. Assurément, la section Design au Salon de Maastricht rassemble les Européens... //

Tefaf Maastricht 2017, du 10 au 19 mars, au Mecc, tefaf.com



LA RIGOUREUSE ÉLÉGANCE ARTS AND CRAFTS

d'une table en acajou d'Ambrose Heal, circa 1919.

Troisième génération aux commandes de la firme Heal & Sons (toujours en activité), Sir Ambrose Heal est une des figures de l'Arts and Crafts britannique. Un mouvement dont l'antiquaire de Londres H. Blairman & Sons se fait la spécialité. La production d'Ambrose Heal est réputée pour ses proportions élégantes, la pureté de ses lignes, le choix subtil des matériaux. Ce modèle, situé vers 1919, est une version simplifiée de la table qui ornaît la propre bibliothèque du créateur, laquelle se trouve au musée Victoria & Albert. Remarquer la frise marquetée sur la tranche qui révèle l'intervention artisanale...

L'ÉPURE CHIC DE LA SÉCESSION

avec un fauteuil en loupe d'orme et marqueterie de nacre de Koloman Moser, circa 1902.

Ce siège occupait l'appartement du Dr. Hans Eisler von Terramare et son épouse Gerta, dont Koloman Moser pensa l'entière décoration en 1902-1903, une « œuvre d'art total ». De ce modèle, le musée d'Orsay possède un exemplaire. Le stand du Belge Yves Macaux est dédié à Koloman Moser, cofondateur des *Wiener Werkstätte* (ou Ateliers viennois). Bravo! Certains meubles de ce pionnier du design, en bois laqué blanc, aux lignes géométriques, ne cessent d'étonner par leur modernité.



L'ÉCLAT DU MODERNISME VIENNOIS

avec une suspension en laiton, bronze et verre d'Adolf Loos, 1900.

Comme chacun sait, Adolf Loos, l'architecte moderniste, qui signa moult édifices à Vienne, mais aussi à Chicago et à Paris où il construisit une maison pour Tristan Tzara, est le chantre du dépouillement. Pour ce fervent adepte du fonctionnalisme, auteur de l'ouvrage *Ornement et Crime*, « la beauté découle du principe d'économie ». À preuve, ce luminaire que présente la galerie viennoise Bel Etage. L'objet, conçu en 1900, fut fabriqué par l'artisan Johannes Heeg, maître du métal.